



Auflage	26'977 Ex.	ArclInfo
Reichweite	78'503 Leser	2000 Neuchâtel
Erscheint	6 x woe	
Fläche	101'800 mm <sup>2</sup>	Vincent Fragnière
Wert	8'000CHF	



# Daniel Yule, le beau gosse qui tourne bien

**SKI ALPIN** Son nom est sur toutes les lèvres: le Valaisan est devenu en quelques semaines le slalomeur le plus titré du pays. Il fête ses 27 ans aujourd'hui. Interview à l'approche de la fin de la saison.

PAR VINCENT FRAGNIÈRE

**Daniel Yule, avez-vous tout lu ce qui a été écrit sur vous depuis vos trois victoires en un mois?**

Non, de loin pas tout. Mais je n'y accorde pas une grande importance.

**Ces trois victoires vous ont donné une nouvelle dimension qui dépasse désormais le monde du ski et même du sport. Vous en avez conscience?**

J'ai conscience que les sollicitations médiatiques ont doublé, voire triplé. Mais ça ne me dérange pas. Le contraire serait troublant, car gagner trois fois en Coupe du monde en un mois est quelque chose qui n'est pas normal. Si on n'en parlait pas, je me poserais des questions sur la notoriété du ski alpin ou sur ma personnalité. (Rires.)

**Justement, celle-ci a l'air de plaire aux médias...**

Tant mieux, mais j'essaie toujours de rester moi-même avec les médias. Jamais je n'exposerai ma vie privée. Après, s'ils s'intéressent à des choses qui sont du domaine public comme mes études à distance, mon engagement pour les athlètes ou le climat, c'est leur choix.

**Mais toute cette effervescence médiatique ne vous met pas**

**plus de pression?**

J'arrive très bien à l'évacuer au moment de la course. A ce moment-là, on est seul à se mettre de la pression. Et puis, le plus important pour moi est que ma famille, mes amis et mes coéquipiers disent que je reste le même Daniel Yule.

**Cette effervescence vous prend plus de temps en tout cas. Au détriment de votre préparation?**

Il faut savoir mieux gérer son temps et apprendre à dire non, ce qui n'est pas facile. Auparavant, après un point presse, j'avais entre cinq et dix minutes d'interview. Aujourd'hui, j'en ai pour 45 minutes, auxquelles il faut ajouter la cérémonie pour les dossards. Ça fait deux heures et demie de récupération en moins. Il faut pouvoir le gérer. Mais, pour l'instant, j'arrive bien à le faire, même si je ne vous cache pas que la prochaine course au Japon va me faire du bien à ce niveau-là. (Rires.)

**Peut-on avoir une explication rationnelle au fait de gagner trois slaloms de Coupe du monde en un mois?**

L'explication rationnelle vient uniquement du travail

accompli avec ce groupe de slalom et notre entraîneur Matteo depuis cinq, six ans. Ensuite, on peut dire qu'il y a un facteur chance avec des conditions idéales pour mon ski à Madona et à Adelboden. Mais, je le répète, gagner une course de Coupe du monde reste quelque chose qui n'est pas normal.

**Pourquoi?**

Parce que dans les trente premiers slalomeurs, tout le monde sait skier, une dizaine peut prétendre gagner et cela se joue sur des détails.

**Vous réalisez donc peut-être la meilleure saison de votre carrière?**

Peut-être, effectivement. Et si je ne gagne plus d'ici à la fin de l'hiver, ma saison est déjà réussie. Il faut avoir conscience que la différence entre une victoire et un top 5 est infime. Si chaque saison, je remporte deux ou trois courses, j'aurais un palmarès énorme à la fin de ma carrière. Mais jamais je ne dirai que je vais gagner une course de Coupe du monde, car c'est prétentieux de l'affirmer. Même Marcel Hirscher ne le faisait pas.



Auflage	26'977 Ex.	ArcInfo
Reichweite	78'503 Leser	2000 Neuchâtel
Erscheint	6 x woe	
Fläche	101'800 mm <sup>2</sup>	Vincent Fragnière
Wert	8'000CHF	

**Y a-t-il eu un moment clé cette saison qui vous a fait sentir que ces résultats étaient possibles?**

Non, pas vraiment. Et pas cette saison. Dans ma carrière, j'ai eu deux moments clés. Le premier arrive lorsque **Swiss Ski** a fait confiance à un groupe de huit jeunes slalomeurs pour intégrer l'équipe de Coupe du monde, qui n'était pas très étoffée à l'époque. J'ai beaucoup appris au contact de Justin Murisier et de Marc Gini. Ensuite, mon premier top 10 à Kitzbühel est aussi un moment clé, d'autant plus que j'étais passé de la 30e à la 7e place grâce à ma deuxième manche. A partir de là, vous vous élancez dans les trente premiers et ça change tout.

**Votre première victoire à Madonna, la saison dernière, n'est pas un moment clé?**

Je dirai que mon premier podium à Kitzbühel a été plus un

déclat que ma première victoire, car en ski, l'importance accordée à un podium est énorme alors qu'il y a très peu de différence avec la 4e, la 5e ou la 6e place. A l'époque, il y avait une certaine pression autour de l'équipe pour décrocher ce podium. L'avoir fait a rendu les choses plus faciles.

**Vous l'avez dit, ce n'est pas du tout normal de gagner trois courses en un mois. Avez-vous eu le temps de savourer ces victoires?**

Pas vraiment. Et en tout cas pas de les fêter. Mais je compte bien me rattraper en fin de saison en faisant la fête et en partageant de bons repas avec mes amis.

**Parmi vos trois victoires, il y en a certainement une qui est plus belle que les autres?**

C'est toujours difficile à dire. Mais, comme Suisse, gagner à Adelboden est très spécial. Je n'avais encore jamais connu une telle ambiance dans une

aire d'arrivée avec toute cette foule. Ce moment, je m'en souviendrai toute ma vie.

**Roland Collombin, Philippe Roux, William Besse, Justin Murisier, Daniel Yule et aussi le jeune Luc Roduit qui a remporté trois médailles aux JOJ. Pourquoi y a-t-il toujours eu autant de grands skieurs en Entremont?**

(Il réfléchit.) Je n'ai pas une réponse rationnelle à ce constat. Déjà peut-être parce que l'on vit dans une région où le ski est très important.

**Mais d'autres vallées n'en ont jamais eu autant...**

Alors c'est peut-être le hasard. Mais quand j'étais petit, je savais que je voulais ressembler et faire comme Ami Oreiller, Grégoire Farquet ou Christophe Roux. Ils sont peut-être moins connus que ceux que vous citez, mais ils ont été inspirants pour moi. Et aujourd'hui, je leur dis merci.

**SON PARCOURS**

- **18 février 1993** Naissance à Martigny.
- **Lieu d'habitation** Branche d'en-Haut (VS).
- **Hobbies** Golf, squash, kitesurf.
- **Musique** Pop, rock.
- **Taille-poids** 187 cm-87 kg.
- **1998** Intègre le ski-club Champex-Ferret, première course à 5 ans.
- **2004** Intègre Ski-Valais.
- **2008** Triple champion de Suisse.
- **2011** Première Coupe d'Europe.
- **2013** Première Coupe du monde.



Auflage 26'977 Ex.  
Reichweite 78'503 Leser  
Erscheint 6 x woe  
Fläche 101'800 mm<sup>2</sup>  
Wert 8'000CHF

ArcInfo  
2000 Neuchâtel  
Vincent Fragnière



Daniel Yule reconnaît que sa gloire nouvelle lui vole beaucoup de temps: «Il faut faire avec et pour l'instant je gère.» SACHA BITTEL

## Il prendra l'avion, mais paiera son empreinte carbone

Il se bat pour les podiums et pour les victoires. Mais pas seulement. Vainqueur de trois slaloms cet hiver en Coupe du monde, le technicien de La Fouly se bat aussi pour l'environnement. La saison dernière, il avait ainsi reversé 7500 francs à l'organisation Protect Our Winters.

### Il n'achète plus d'habits

De plus, pour des raisons écologiques, le jeune homme de 26 ans expliquait à «SonntagsBlick», en marge des épreuves de Wengen au mois de janvier, qu'il n'avait plus acheté de vêtements depuis deux ans, qu'il avait considérablement réduit sa consommation de viande et qu'il avait installé des panneaux solaires sur la maison de ses parents.



Le Valaisan a déjà gagné trois titres cette année (ici à Kitzbühel). KEYSTONE

Le week-end prochain, lui et les slalomeurs sont attendus au Japon pour une nouvelle épreuve de Coupe du monde. Le Valaisan ne se rendra pas en Asie à la rame. Il prendra l'avion. Comme les autres. A la différence que, conscient de la pollution qu'un tel déplacement engendre, il a une nouvelle fois décidé d'agir. Il a ainsi payé son billet plusieurs milliers de francs de plus pour le service spécial écologique de la société zurichoise Climeworks.

### A 57 points du leader

«Avec la méthode d'élimination du dioxyde de carbone, Climeworks peut filtrer le dioxyde de carbone directement de l'air ambiant. Le CO<sub>2</sub> filtré

de l'air est ensuite stocké sous terre et transformé en pierre. Cela signifie que la consommation de CO<sub>2</sub> de mon vol peut être évacuée de l'atmosphère de façon permanente et sûre», confie Daniel Yule, qui rembourse ainsi directement son empreinte carbone.

### Vers un globe en slalom?

Après une nouvelle bataille environnementale, il pourra se concentrer pleinement sur l'autre importante bataille de sa carrière: le globe général de la discipline. Avant le slalom de Naeba au Japon, Daniel Yule est troisième, derrière Clément Noël et Henrik Kristoffersen: 57 points seulement séparent les trois hommes. **ATS**